

façon, je n'ai jamais été une fille qui sort beaucoup. J'aime bien rester chez moi et recevoir des amis à souper. Je me couche tôt, me lève tôt et suis peut-être davantage à l'abri des ragots qu'une artiste ayant une vie sociale plus active.

UNE RENCONTRE DÉTERMINANTE

• **Corey Hart réalise l'album. Dans quelle mesure vous connaissiez-vous avant de travailler ensemble?**

- Il avait entendu *C'est zéro*, mais c'est à peu près tout ce qu'il connaissait de moi. Il ne savait pas vraiment qui j'étais. À la suite de notre rencontre aux Junos en 1993, il a pris le temps d'écouter mes chansons, puis nous avons eu un premier rendez-vous. Il est reparti en disant: «*Je vais voir si je suis inspiré. Si oui, tant mieux, sinon, désolé.*» Il est revenu avec deux merveilleuses chansons: *One More Moment* et *Love Is What I'm Looking For*.

• **Entre vous deux, ç'a cliqué?**

- Oui. Nous avons passé quatre jours à Toronto pour enregistrer ces deux titres et avons eu l'occasion de nous parler davantage. Je lui ai conté comment j'avais grandi et lui ai parlé de ma famille. À un moment donné, il m'a demandé quel genre de relation j'avais avec mon père. Il ne savait pas qu'il était décédé. Je lui ai expliqué dans quelles circonstances son décès était survenu. Ça l'a beaucoup touché. Nous nous sommes quittés là-dessus, sans autres projets.

• **Et pourtant, il y a eu des suites.**

- De retour à Montréal, il a tout de suite trouvé l'inspiration. Trois semaines plus tard, il m'a rappelée en me disant qu'il avait composé trois nouvelles chansons, dont

une pour mon père. J'étais très étonnée et me suis rendue chez lui avec Serge (Brouillette). Il a joué au piano *I Will Be There*, et je me suis mise à pleurer. C'était très émouvant... les paroles sont tellement belles. C'était superbe!

• **C'est alors que vous avez décidé de collaborer davantage?**

- Oui. Tout s'est fait de fil en aiguille. Je lui ai dit que j'aimerais beaucoup enregistrer cette chanson et Corey est allé faire une maquette à New York pour revenir avec une version instrumentale. J'étais tellement énervée! Je savais précisément qu'il arrivait le dimanche et il m'avait dit: «*Tu pourras prendre la cassette à 9h à telle adresse.*» Je te jure que, ce matin-là, ça faisait longtemps que j'étais debout! (Rires) J'ai écouté cette cassette je ne sais combien de fois... c'était tellement beau!

• **As-tu voulu partager cet instant avec d'autres?**

- Quand je suis en studio, je ne fais rien écouter à qui que ce soit jusqu'à ce que tout soit prêt. Même pas à ma famille. Mais cette fois-là, j'étais tellement émue et heureuse que la première chose que j'ai faite a été de prendre l'autoroute et d'aller chez mon frère, sur la Rive-Sud. Il était dans le hangar en train de travailler avec sa petite fille et sa femme. Mon frère est mon plus grand critique. C'est la première personne que je vais voir quand je termine un enregistrement. Il a écouté la cassette et avait les larmes aux yeux. Il m'a simplement dit: «*Ça va être écoeurant!*»

JEUNE FILLE HIER, FEMME AUJOURD'HUI

• **Aurais-tu été capable d'interpréter une telle chanson auparavant?**

- Non. Quand je préparais mon deuxième album, *À contre-jour*, beaucoup de gens venaient me voir en me demandant si j'allais faire une chanson pour mon père. Mais c'était beaucoup trop tôt; au point de vue émotif, c'était impossible. Je m'imaginai sur scène en train d'interpréter cette chanson et je ne voulais pas revivre ça d'un soir à l'autre. Il faut prendre le temps de faire le deuil avant de pouvoir en parler.

• **Qu'est-ce que tu chantes sur cet album que tu n'avais jamais osé exprimer?**

- Ma sensualité, entre autres, comme je le fais dans *Ice Cream*. J'ai envie de m'affirmer telle que je suis. Je suis romantique et sensuelle, probablement comme toutes les femmes. *Love Is All I'm Looking For* et *Devious Nature* sont aussi des chansons qui en disent beaucoup: elles ont un caractère féministe et traitent du rôle des hommes et des femmes dans la société. *Circle of One* parle de tolérance. Sur chacun des titres, je me retrouve et me sens à l'aise plus que jamais.

• **Qu'est-ce qui fait que tu peux aujourd'hui aborder ces thèmes?**

- Hum... Je ne sais pas précisément. Définitivement, je sens que j'ai évolué. J'ai simplement le goût d'être une femme et non plus une petite fille. Je veux m'affirmer. Ce qui a déclenché tout ça? C'est plus ou moins clair... Je m'intéresse à davantage de choses. Quand je lis les journaux, je veux savoir ce qui se passe autour de moi. J'ai le goût de m'ouvrir.

• **Certaines expériences personnelles ont-elles contribué à ce cheminement?**

- C'est sûr que sur le plan personnel j'ai gagné en maturité, parce que j'ai vécu des épreuves. Je pense à mon père et à ma séparation: ces choses de la vie m'ont fait grandir. De tels événements font en sorte que je me suis regardée. Je me suis posé des questions sur ce que je vivais, sur ce qui se passait dans mon cœur. J'ai sans doute évolué à travers tout ça au cours de la dernière année. Le show-biz nous fait grandir aussi, parce qu'on se fait poser des questions sur soi ou ce qu'on pense, ce qu'on ressent. Alors, on se retrouve constamment en train de s'analyser.

• **Ces deux dernières années ont-elles été bonnes pour toi?**

- Dans un certain sens, oui. J'ai vécu de belles choses. *À contre-jour* s'est vendu à plus de 125 000 exemplaires. Sur le plan de la carrière, ç'a très bien été. Sur le plan personnel... écoute: j'ai toujours eu une très belle relation avec Sylvain. Je ne reviendrai jamais là-dessus. Même quand nous nous sommes laissés, ça s'est bien passé. Ça n'a pas été la guerre. Nous nous parlons encore. Cependant, nous nous rendons parfois compte que les choix que nous faisons ne sont pas nécessairement les meilleurs pour nous et pour l'autre. Il faut être capable de dire